

L'IMPARTIAL

FONDÉ EN 189

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an.....\$1.00
Six mois.....50
Trois mois.....25
Les abonnements sont payables à l'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne adresse et la nouvelle.

Envoyez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard
For the convenience of foreign advertisers, L'Impartial can be seen and rates obtained from the following agencies:

Montreal: E. Desbarats Advertising Agency.
A. McKim & Co. St. James Street.
Toronto: J. J. Gibbons, Confederation Life Building.
New York: Geo. P. Rowell & Co. 10 Service Street.
London: Geo. P. Rowell & Co. 30 Fleet St., E. C.

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 21. Avril

Le Successeur de Minto

Une dépêche d'Ottawa mentionne le nom du duc de Sutherland comme successeur possible de Lord Minto.

Pour le Yukon

On annonce d'Ottawa que, immédiatement après la session, le premier ministre, Sir. Wilfrid Laurier, se propose d'aller faire un voyage au Yukon, passant par le Manitoba et le Nord-Ouest.

La Guerre

Les nouvelles de la guerre entre le Japon et la Russie continuent toujours à être plus ou moins contradictoires, mais prenant tout en considération, jusqu'à présent le Japon paraît avoir la supériorité.

Convention Conservatrice

Les conservateurs du 3me. district du comté de Queens, Fort Augustus, appellent le 29 une convention, pour nommer un candidat en remplacement de M. T. A. McLean qui s'est retiré de la lutte.

Aux Communes

Nos députés, MM. Hacket et Lefurgey, comme ils l'ont toujours fait les années précédentes, surveillent de près les intérêts de la province pendant la session qui se poursuit actuellement. Une série de questions a été posée par l'un et l'autre, à qui de droit, demandant des explications et des renseignements sur des sujets qui doivent nécessairement parvenir à la connaissance du public.

Les Elections Generales

L'impression générale, dans les cercles les mieux informés, à Ottawa, est que les élections générales pour la Chambre des Communes auront lieu en septembre, si la prorogation du parlement se fait à temps pour permettre de les faire à cette époque. La dissolution des Chambres, dit-on, suivra certainement de près la prorogation.

Nos Ecoles

Selon le rapport du surintendant de l'Education, des 590 écoles de cette province il n'y en a eu que 572 qui ont fonctionné pendant l'année scolaire qui doit finir le 30 juin. Le nombre d'élèves enrôlés pendant l'année 1903 a été de 19,956 et la moyenne 12,112. Le gouvernement, pendant l'année, a payé la somme de \$123,918,67.

Le total des suppléments a été de \$10,780,25 dont \$6,581 dans Queens, \$3320,25 dans Prince et \$879 dans Kings.

Dans Queens 9 instituteurs et 39 institutrices ont enseigné sans supplément; 19 instituteurs et 41 institutrices dans Prince, et 49 instituteurs et 56 institutrices dans Kings.

Histoire Francaise

DE L'ILE ST. JEAN

Vu l'état de sa santé qui laisse beaucoup à désirer depuis quelque temps, M. Gilbert Buote, Rédacteur de L'IMPARTIAL, est obligé de remettre à plus tard, probablement au mois de septembre ou octobre, la publication de son Histoire Française de l'Ile St. Jean—Ile du Prince Edouard—qui devait paraître dans le cours du mois de mai.

Après une étude approfondie des principaux événements qui se sont déroulés et qui se rapportent d'une manière toute spéciale aux Acadiens, depuis la découverte de l'Ile jusqu'à nos jours, M. Buote a su trouver amples matières pour en faire un résumé historique intéressant et qui sera accueilli avec faveur, nous n'en doutons pas, par nos familles françaises et nos écoles acadiennes.

Cette histoire remplit une lacune qui s'est toujours fait sentir chez notre population acadienne de l'Ile.

Appreciation

(Du Journal de Françoise)

J'ai lu avec intérêt la brochure publiée par M. le sénateur Pascal Poirier, intitulée: *Mouvement intellectuel chez les Canadiens-français depuis 1900*. Je ne féliciterai pas l'auteur sur la forme littéraire si française qu'il a donnée à son travail; je ne le féliciterai pas non plus sur les renseignements aussi intéressants qu'utiles contenus dans sa brochure, mais, je me permettrai de lui témoigner toute ma vive admiration pour la franchise avec laquelle il ose s'exprimer sur les questions de l'éducation dans les écoles primaires, collèges et convents, écoles spéciales et écoles techniques. Vraiment, se trouverait-il encore, par ci par là, dans notre vaste Canada, un homme assez honnête pour dire sa pensée telle qu'il la conçoit. Telle qu'il l'a jugée au tribunal de sa conscience? J'offre à M. Pascal Poirier l'hommage de mon plus sincère respect. Puisse son exemple être suivi par un plus grand nombre.

La Politique Provinciale

Le résultat des dernières élections partielles dans cette province va nécessairement causer un remaniement du cabinet. Déjà les uns disent que l'hon. B. Rogers, commissaire de l'Agriculture, va se retirer à cause de maladie; tandis que d'autres, qui prétendent être dans les secrets des dieux assurent que l'hon. ministre de l'Agriculture a grande envie d'abandonner l'arène politique, non pas à cause de maladie, mais dans le dessein bien déterminé de faire un saut pour atteindre la position de lieutenant-gouverneur de la province. Après cette session, l'hon. James Richards ne comptera plus vu qu'il a été choisi comme candidat libéral aux prochaines élections fédérales. M. George Forbes s'efface et le siège de M. Whear est vacant. Ceux qui prétendent connaître les affaires assurent que le premier ministre Peters est incapable de se faire réélire dans son district. Evidemment il va y avoir du fil à retordre dans le camp ministériel.

Au Federal

Il n'y a presque plus rien à croire des rapports qui viennent d'Ottawa à l'égard du gouvernement. Il y a quelques jours, on assurait de sources certaines que les élections allaient venir immédiatement après la session, et voici maintenant qu'on dit qu'il y aura

C'est par son intelligence que l'homme est le roi de la création terrestre. C'est son intelligence qui le place à part, qui le distingue des autres êtres, qui le fait régner en maître sur des créatures qui, physiquement, sont plus fortes que lui et qui, par conséquent, pourraient le briser comme un fût de paille, si elles pouvaient seulement se rendre compte de leur esclavage.

L'intelligence, c'est donc la gloire et la force de l'homme, c'est la faculté supérieure qui le fait ce qu'il est, qui le fait homme.

Notre premier devoir, c'est donc de perfectionner cette intelligence, si nous voulons lui faire produire tout ce qu'elle peut, si nous voulons être de plus en plus dignes de notre titre d'homme.

Et comment perfectionnerons-nous notre intelligence? En nous instruisant. La nourriture de l'intelligence, c'est la vérité, ce sont les connaissances. De même que notre corps croît et grandit, acquiert les proportions qui lui sont dues par l'assimilation de la nourriture matérielle, de même notre intelligence se développe, s'élargit par l'assimilation de la vérité, par l'acquisition de la science. Travailler intellectuellement, étudier, apprendre, s'instruire, c'est donc développer son intelligence, c'est perfectionner la partie la plus noble de nous-mêmes, c'est perfectionner le plus merveilleux instrument de vraie grandeur, de vraie puissance, de vraie royauté, c'est acquérir la supériorité par excellence, la vraie supériorité humaine.

Et qui ne voit les avantages immenses de cette supériorité? Quels sont les hommes qui occupent la première place dans l'histoire? N'est-ce pas précisément ceux dont l'intelligence a été nourrie davantage par l'étude? Aujourd'hui l'instruction est plus nécessaire que jamais. Aucun homme ne peut espérer de s'élever, de grandir, s'il ne possède une solide instruction, si son intelligence ne s'est pas affirmée par l'étude de manière à devenir une lumière capable de l'éclairer dans la solution de toutes difficultés. L'ignorant est fatalement condamné, dans le présent et dans l'avenir, au travail le plus ingrat, aux labeurs les plus rudes et les moins lucratifs.

C'est donc notre intérêt personnel qui nous oblige à vouloir nous instruire, qui nous oblige à travailler au perfectionnement de notre instruction. Instruisons-nous, c'est un devoir c'est une nécessité et c'est notre plus cher intérêt. Par l'instruction nous nous donnerons les plus nobles, les plus puissantes et en même temps les plus douces jouissances. Par l'instruction nous améliorerons notre condition, nous nous élèverons au-dessus de nous mêmes.

Aussi intelligents, aussi bien doués que nos concitoyens qui appartiennent à d'autres nationalités, à d'autres races, nous nous laissons distancer souvent par eux, parce que nous ne savons pas nous instruire, parce que nous ne savons pas étudier. Instruisons-nous.

A. E. R.

encore une autre session. Ces rapports contradictoires servent à montrer, si rien de plus, que Sir. Wilfrid n'est pas sur un lit de roses.

Loubet et le Vatican

"L'Osservatore Romano," l'organe du Vatican, publie un communiqué officiel démentant l'existence de négociations entre la France et le Vatican soit pour une entrevue entre le cardinal Merry del Val, secrétaire d'Etat du pape, et M. Delcassé, ministre français des affaires étrangères, pendant la visite du président Loubet à Rome, soit pour que le président et le Vatican restent étrangers l'un à l'autre, ainsi que l'ont affirmé les journaux français.

Le communiqué conclut par ces mots: "La seule chose certaine, c'est que la plus grave offense sera faite au pape par une visite à Rome du chef d'un Etat catholique dans l'état actuel des affaires."

L'Apostat Combes

L'ordre donné par M. Combes d'enlever les crucifix et autres emblèmes religieux placés dans les tribunaux cause quelque émotion à Paris et en province. Au Havre, les ouvriers ont refusé de descendre les images sacrées, et à Lyon le même refus des ouvriers a obligé les autorités à avoir recours au bureau de l'architecture.

Afin d'empêcher des manifestations, on procède toutes portes closes à l'enlèvement des crucifix du palais de justice et des autres tribunaux de Paris.

Chelsea, Mass.

REUNION DE FAMILLE

Le jour de Pâques il y avait une réunion remarquable chez notre estimable et vénérable ami et père, M. Athanase Bernard, autrefois de la Howlan Road, I. P. E. Toute la famille de M. Bernard, excepté deux-cinq gars: Arthur, Joseph, Simon, Fidèle et André, et une fille, Judith, était présente. Etaient absents, Marie, mariée à

médiats de cette supériorité? Quels sont les hommes qui occupent la première place dans l'histoire? N'est-ce pas précisément ceux dont l'intelligence a été nourrie davantage par l'étude?

Aujourd'hui l'instruction est plus nécessaire que jamais. Aucun homme ne peut espérer de s'élever, de grandir, s'il ne possède une solide instruction, si son intelligence ne s'est pas affirmée par l'étude de manière à devenir une lumière capable de l'éclairer dans la solution de toutes difficultés. L'ignorant est fatalement condamné, dans le présent et dans l'avenir, au travail le plus ingrat, aux labeurs les plus rudes et les moins lucratifs.

C'est donc notre intérêt personnel qui nous oblige à vouloir nous instruire, qui nous oblige à travailler au perfectionnement de notre instruction.

Instruisons-nous, c'est un devoir c'est une nécessité et c'est notre plus cher intérêt. Par l'instruction nous nous donnerons les plus nobles, les plus puissantes et en même temps les plus douces jouissances. Par l'instruction nous améliorerons notre condition, nous nous élèverons au-dessus de nous mêmes.

Aussi intelligents, aussi bien doués que nos concitoyens qui appartiennent à d'autres nationalités, à d'autres races, nous nous laissons distancer souvent par eux, parce que nous ne savons pas nous instruire, parce que nous ne savons pas étudier. Instruisons-nous.

A. E. R.

Rogersville et Sabin qui navigue.

Ce fut une véritable fête de famille au soir de laquelle on participa à un somptueux souper chez Simon, l'un des garçons. Plusieurs des voisins profitèrent de l'occasion pour aller féliciter M. et Mme. Bernard. Ce vénérable couple quoique d'un âge avancé est encore alerte et d'une santé robuste. M. Bernard est un des membres fondateurs de la succursale Port-Royal de la société L'Assomption et un de nos membres les plus enthousiastes.

Un événement bien intéressant a eu lieu hier au soir. Une trentaine de dames et des demoiselles acadiennes d'ici s'assemblèrent pour prendre des mesures et aviser à des moyens de former une succursale pour les dames dans la société L'Assomption, et après mûres délibérations elles ont décidé de former une branche qui portera le nom de No 1 de Chelsea. Mme. Marcel LeBlanc a été nommée présidente et Mlle. Prescille Sawyer secrétaire-archiviste. M. André Babineau, censeur du conseil exécutif de la société, MM. David C. Goguen et Donat Goguen, sur invitation, firent d'excellents discours sur l'importance d'une telle entreprise et le bien qui pouvait en résulter. Ensuite vinrent les discours des dames—Mme. Marguerite Bastarache, Mme. André Babineau et Mlle. Prescille Sawyer, Annie Poirier et plusieurs autres, qui toutes ont fait preuve que non seulement les Acadiens sont doués du don oratoire, mais que les Acadiennes ne leur cèdent en rien dans la manière d'exprimer leurs pensées.

M. le Rédacteur, si les Acadiens des provinces n'ont pas encore suivi l'exemple de ceux des Etats-Unis, en formant des sociétés acadiennes, il est du moins à espérer qu'ils vont prendre exemple de nos dames. Ici on est une population d'environ cent familles et tous tiennent du même bout de la corde, et l'accord entre nous est quelque chose de remarquable; aussi est-il digne de remarque que dans un prochain avenir on va jeter les bases de la première église acadienne française aux Etats-Unis.

Instruisons-nous

En terminant, je dois dire honneur aux dames de Chelsea et que leur Patronne par son Assomption leur aide à obtenir le succès qu'ils désirent.

ACADIEN.

Ce 14 avril 1904.

RED—Nous ne saurions trop féliciter nos compatriotes de Chelsea des sentiments vraiment patriotiques qui les inspirent. Qu'il est beau, qu'il est noble de voir nos Acadiens et nos Acadiennes marcher d'un commun accord et faire de si nobles efforts pour conserver leur nationalité sur une terre étrangère. Pft! au ciel que nous puissions en dire autant de nos Acadiens et de nos Acadiennes chez nous, dont un trop grand nombre ne savent que désavouer leur nationalité pour suivre les mauvais conseils de ceux qui les engagent à se saxonniser et qui en même temps, dans leur intérieur, rient de leurs victimes pour leur sottise et naïve simplicité.

Un Docteur à la Maison!

STANTON'S PAIN RELIEF

Vous prouvera qu'il est un médecin de famille loyal et honnête. La maladie arrive à l'heure où l'on s'y attend le moins; en cas d'urgence, servez-vous du Stanton et vous obtiendrez un soulagement immédiat. (Interne et Externe).

Pour Coliques, Diarrhée, Frissons, Rhumatisme, Entorses, Névralgie, Mal de Dents, Crampes, Maux de Gorge, etc., etc., il ne failit jamais.

EN VENTE PARTOUT, 25c LA BOUTEILLE.

Pilules de NOIX LONGUES de McGeale pour le Foie et les Intestins.

En vente partout, 25c la boîte, ou expédié franc de port, sur réception du prix.

Seuls propriétaires: THE WINGATE CHEMICAL CO. LTD., Montréal, Canada.

ANDREW'S RHEUMATIC CURE

is a positive cure for Rheumatism, Sciatica and all kindred diseases.

This great medicine is composed of

BARKS, BERRIES, HERBS, LEAVES, AND ROOTS

which are steeped making one quart of medicine. Thus a cheap as well as good medicine. It is made from a receipt of a famous doctor of New York. Bring along the coupon and save 10c on a box.

.....

This coupon is good for 10c: on a box of ANDREW'S RHEUMATIC CURE.

.....

Price 50c. a box; 3 for \$1.25.

—PREPARED ONLY BY—

J. A. Gourlie

Prince County Drug Store

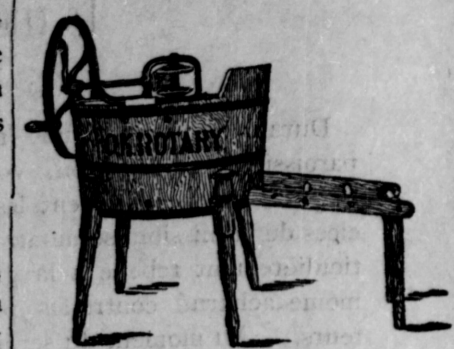
Summerside P. E. I.

Le Savon Sunlight ne brûlera pas le duvet de vos étoffes de laines, ni la surface de la toile

SAVON SUNLIGHT

RÉDUIT LES DÉPENSES

Économisez la Dureté d'Octogone



Connor's O K Rotary Washer

Is the greatest of labor saving machines. Heaviest fly wheel. Gives it the most power. Smoothest running castings. Largest tub therefore greatest capacity will do a washing in one quarter of the time required on a board.

Price \$6.50.

Ask your dealer, if he can't supply you write.

J. H. Conner & Son Limited

Manufacturers OTTAWA

ADVANTAGES!

Advantages in buying a sewing machine from J O Arsenault's sons and Co, Wellington

A handsome drop head machine latest design and best materia (New Empire,) for \$30

An excellent machine Improve, new model drop head for \$25.

A good serviceable machine best finish and latest design for \$20.

Compare the above prices with the prices which are given you by agents and you will see how much money you can save by buying from.

J. O. Arsenault

Sons & Co. Ltd. Wellington

POUR LES Chevaux ultiv

J'ai le plaisir d'annoncer aux cultivateurs des Lots 1 et 2 que je suis le seul agent français pour Instruments Aratoires, Voitures, Harnais, etc. pour ces deux Lots. Je représente la célèbre compagnie Frost & Wood, et je vends tout article à des prix et des termes convenables à tous.

Charrues, Herse, Faucheuses, Lieuses, Semoirs, etc.

Aussi: Voitures, Harnais, etc.

On peut obtenir de moi, à Tignish, tous les Réparages dont on a besoin.

J'aurai un Entre-ôt à Tignish où tous peuvent obtenir ce dont ils auront besoin.

Edmond P. Gallant

Etang des Clous

HAD OVER 500 BOILS.

This may seem an exaggeration to you, BUT IT IS TRUE.

All sufferers from Bad Blood should read about this miraculous cure by

BURDOCK BLOOD BITTERS.

CURED IN 1885.

Mr. David F. Mott wrote us from Spring Valley, Ont., in 1885. He said:— I suffered from impure blood and had over 500 boils, but since taking BURDOCK BLOOD BITTERS I am entirely cured, and can recommend it to any person troubled with bad blood.

CONFIRMED IN 1901.

Mr. Mott writes us from 62 Broad St., Utica, N.Y., under date of Dec. 31st, 1901. He says:—Some time ago I received a letter from your firm, saying that some years ago you received a testimonial from me, stating that I had over 500 boils. Yes, sir, I had, and I must say that I have never had the reappearance of one since I took the course of your BURDOCK BLOOD BITTERS. I thank God that I have had good health ever since, for I was a great sufferer. I wish B.B.B. a world of success, which it surely deserves.

For sale at all druggists or dealers.

THE T. MILBURN CO., LIMITED,

TORONTO, ONT.

ABONNEZ-VOUS à

L'Impartial

Si vous tousssez, prenez le BAUME RHUMAL